

**CONGRES FEDERAL LEO LAGRANGE
ARMENTIERES, LE 10 NOVEMBRE 1990**

**REMISE DE L'ORDRE NATIONAL DU
MERITE A M. CLAUDE LECHELLE**

INTERVENTION DE M. PIERRE MAUROY

Monsieur le Président du Conseil
Régional
Nord-Pas-de-Calais, Noël JOSEPHE,

Monsieur le Maire de la Ville
d'Armentières,
Gérard HAESEBROECK,

Monsieur le Président de la Fédération
Régionale
Léo Lagrange, Rémi PAUVROS,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Chers Amis,

Chers Camarades,

Je suis particulièrement heureux

d'être aujourd'hui parmi vous, parmi les militants de la Fédération Régionale Léo Lagrange. C'est toujours avec plaisir que j'accepte de participer à vos réunions et manifestations, quand j'en trouve la possibilité - trop rarement malheureusement - tant il est vrai qu'on revient toujours à ses premières amours.

Vous connaissez l'attachement que je porte à la fédération Léo Lagrange et quand je mesure le chemin parcouru depuis 1950, j'éprouve à la fois un sentiment d'émotion, et de satisfaction.

Non seulement nous avons bâti une oeuvre durable et concrète, et ce n'est pas tous les jours qu'un responsable politique peut revendiquer de telles réalisations, mais surtout cette oeuvre s'est considérablement enrichie au fil de ces quarante années de son développement. La Fédération Léo Lagrange a su s'adapter et se moderniser sans rompre avec les valeurs qui inspiraient sa création.

Malgré d'énormes difficultés, elle a réussi la décentralisation de ses structures, elle a développé l'autonomie de ses grands secteurs d'activités, et elle a diversifié son champs d'action. La Fédération Léo Lagrange s'est ainsi hissée au tout premier rang des mouvements d'éducation populaire et des acteurs de l'économie sociale.

Ce résultat n'a pu être acquis que par le dévouement et la compétence de milliers de bénévoles, d'animateurs et de travailleurs sociaux qui ont toujours privilégié la qualité et la disponibilité.

Je tiens aujourd'hui à leur rendre hommage et à les féliciter.

Ce travail passionnant, mais difficile et parfois ingrat, est le fondement même de toute vie démocratique dans notre société : votre devise, "vivre ensemble", résume à elle seule votre démarche : lutte contre les exclusions, apprentissage de la tolérance et de la citoyenneté.

Mais pour appliquer ces principes fondamentaux qui nous animent tous, il faut des moyens. Depuis 10 ans beaucoup a été fait pour le développement de la vie associative. Beaucoup reste à faire.

Vous venez dans vos discussions, d'élaborer un certain nombre de revendications précises permettant le développement de notre fédération : ces propositions, qui touchent à la fiscalité des associations, la formation et le statut des animateurs, devraient faire l'objet d'un dialogue avec le gouvernement.

Au moment où la jeunesse française s'interroge sur son avenir, il est clair qu'à côté des structures éducatives, les mouvements d'éducation populaire et de jeunesse ont un rôle à jouer pour apporter des réponses concrètes.

Je sais que la Fédération Régionale Léo Lagrange souhaite amplifier sa participation aux programmes de Développement Social

des Quartiers, les fameux D.S.Q., développer son action en faveur de la lutte contre l'illettrisme contre la drogue ou pour la mise en place du R.M.I.

Votre message est clair : vous voulez devenir des partenaires responsables de l'action sociale. Je suis convaincu que toutes les municipalités de gauche - avec lesquelles vous agissez depuis longtemps - comprennent et apprécient l'affirmation de cette volonté.

Chers Amis, Chers Camarades,

Quoi de plus naturel que le cadre d'un Congrès Léo Lagrange pour honorer l'un des nôtres - notre ami Claude Lechelle.

Mon Cher Claude,

Je suis particulièrement heureux et fier de présider cette manifestation au cours de laquelle te sera remise une distinction que tu mérites.

Que de souvenirs nous partageons, que de combats nous avons menés ensemble. Les Jeunesses socialistes d'abord : ton adhésion en 1951 t'entraîna très vite à la tête du mouvement dans le Nord. A l'époque, tu mis sur pieds des groupes Jeunesses socialistes à Condé, Vicq, Famars, Herin, Quièvrechain, Saint-Saulve.

Tes qualités d'organisateur furent très vite remarquées par les instances dirigeantes, et tu fus chargé de l'organisation des stages, à Saint-Claude dans le Jura, au château de la Brevière. Ces stages qui rassemblaient plusieurs centaines de jeunes socialistes se déroulaient dans une ambiance conviviale. On y travaillait certes, mais on savait aussi se distraire !

Très vite aussi on te demanda de participer à la rédaction de notre journal "Luttes" en qualité de responsable de la Commission Education. Dans les années 1952-1954, tu encadras également les camps de l'Iusy à Liège.

Inutile de dire que ces actions que nous avons menées au sein des Jeunesses socialistes ont créés, entre-nous, de solides liens d'amitié. Nous partageons les mêmes idées et les mêmes objectifs, et très vite nous fîmes l'analyse que la reconstitution du mouvement des Jeunesses socialistes ne suffisait pas à attirer toute la jeunesse. Il fallait trouver autre chose. C'est pourquoi, tout naturellement, mon cher Claude tu participa à la création des clubs Léo Lagrange, et notamment à celle de la première fédération régionale à Arras, en septembre 1951.

C'est pourquoi, en 1955, tu fondas le club d'Onnaing, qui existe toujours.

Je sais que tu es légitimement fier des activités nombreuses qui s'y sont multipliées dans tous les domaines : culture, sports, loisirs, et solidarité.

A cette action locale, tu as ajouté des responsabilités départementales, régionales et nationales. Elles t'ont permis

de nouer des relations d'amitiés avec de nombreux camarades. Je cite, dans le Nord, Michel Lefebvre, Roland Lahousse, Robert Ghaye, Joseph Lussiez, Alain Faugaret, Ariane Capon, Raymond Vaillant, et bien sûr Bernard Derosier.

Je cite également, au plan national, Daniel Mitrani, Lucien Weygand, Christian Cailleret, Alain Macé et Bernard Nottin, mais également nos regrettés camarades Fajardie et Renouard. Et je sais qu'il faudrait en citer bien d'autres...

Militant politique - après les jeunesses socialistes, tu fus secrétaire de la section P.S. d'Onnaing de 72 à 82 -, Elu- tu fus conseiller municipal de 1965 à 1971- Responsable associatif - je ne reviens pas sur ton action à Léo Lagrange - Il ne faut pas oublier que tu fus, pendant trente huit années et demi, un représentant exemplaire de l'Education Nationale.

En effet, après des études au

Collège Moderne de Valenciennes, tu entras dans la carrière d'enseignant en novembre 1949. D'abord comme instituteur remplaçant, où tes nombreux postes successifs de firent connaître une dizaine de communes ! Puis comme instituteur à Onnaing, en 1953, poste que tu occuperas 35 ans, avant de prendre ta retraite en septembre 88. Entretemps, tu devins directeur de groupe en 1982, et tes qualités d'enseignants furent distinguées par les Palmes Académiques qui te furent attribuées en 1986.

Mon Cher Claude, c'est au militant de toutes ces causes humanistes qui ont guidées ta vie que je veux rendre hommage aujourd'hui, au milieu de ceux qui partagent ton engagement.

tu as mis ton ardeur, ta générosité, tes compétences au service de la société, au service de nos valeurs, au service de la jeunesse, au service du socialisme.

C'est pourquoi je t'exprime la profonde gratitude de tous tes amis, et

que j'éprouve personnellement un très grand plaisir à te remettre aujourd'hui la distinction qui te reviens.

Au nom du Président de la République, nous vous faisons Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.